

Une année de grands changements à l'usine Saint-Gobain

# Les hôtels à hirondelles d'abord

Saint-Gobain vient d'installer quatre hôtels à hirondelles pour accueillir cette espèce protégée suite à la destruction de leur bâtiment préféré.

► Dans le cadre d'une réorganisation (voir encadré) de son site mythique à Saint-Pierre, ouvert en 1922, le groupe Saint-Gobain prend les devants en matière d'environnement.

« En plus de la dépollution de quelques zones, nous avons pris l'initiative de reloger la centaine de nids d'hirondelles, dites de fenêtré, installés chaque printemps sur la façade d'un de nos anciens bâtiments, exposé plein sud mais qui va être détruit », confiait le directeur du site Jérémy Poiret.

## Jusqu'à 5.000 € d'amende par nid détruit

Un projet à l'initiative de la société, alertée par Christian Deseez, son responsable qualité, hygiène, sécurité et environnement. En effet, si Saint-Gobain détruisait le lieu de nidification de cette plus grande colonie d'hirondelle du département



Vendredi, dirigeants de Saint-Gobain, élus et représentant d'association d'environnement assistent à la mise en place de quatre tours-hôtels à hirondelles.

en zone industrielle sans proposer de mesures compensatoires, l'entreprise risquait une condamnation d'un an de prison mais surtout une amende de 5.000 € par nids détruits !

Dès septembre 2013, la société, avec le soutien de la Ligue de Protection des oiseaux, représentée vendredi par le président du

GENE, a pris son bâton de pèlerin pour constituer le dossier de mesures compensatoires. En respectant le cycle des oiseaux, la colonie a été identifiée et recensée. Entre octobre 2014 et février 2015, le dossier a été soumis à la Direction régionale et interdépartementale de l'environnement et de l'énergie jusqu'à autorisation du préfet pour l'installation ce vendredi de quatre tours-hôtels.

## Pas de room service mais tout le confort...

Si le directeur s'amusait à répéter qu'il n'y aurait pas de room service dans ces hôtels particuliers, les oiseaux auront tout de même tout le confort. Regardant la demande légitime mais coiteuse de faire appel à une société agréée pour le dossier, soit un total de 50.000 €, Saint-Gobain a fait appel à la société Biosymbiose de Troyes. Son dirigeant, Fabrice Brosselet, passionné d'ornithologie, a expérimenté cette tour chez lui avant d'en faire son mé-

tier. Un modèle inspiré de ceux que l'on trouve en Belgique ou en Suisse auquel il a ajouté un système d'aération pour réguler la température. Les nids, dont l'ouverture est conçue pour éviter l'intrusion des moineaux, sont décrochables pour être facilement observés.

## Le chant du mâle...

Cette construction hors période de nidification sera suivie de la destruction du bâtiment qui doit impérativement s'achever avant l'arrivée des hirondelles attirées par un indispensable système de repasse, simulant le chant du mâle à la période des amours.

La Ligue de protection des oiseaux assurera durant cinq ans, un suivi bi-mensuel du repeuplement. Des bénévoles, qui seront sans doute épaulés par une classe de l'école Aujard de Nemours dans le cadre d'un projet pédagogique. Tout est fait pour qu'elles soient au mieux, les hirondelles n'ont plus qu'à s'installer.



Chacune des quatre tours accueille 41 nids, un système de repasse simulant le chant du mâle pour attirer les femelles et même une aération.

## 70.000 m<sup>2</sup> à bientôt à vendre

Depuis 2010, la société a recentré ses activités dans le quart nord-est de l'immense site industriel de 12 hectares, accessible grâce à une nouvelle entrée située face à la déchetterie. Le groupe a ainsi entamé la destruction des bâtiments anciens, passant de 30 à 7 bâtiments. Soit 21.000 m<sup>2</sup> de bâtis à détruire en un an pour un coût total d'un million d'euros. L'entrée historique du site vers le rond-point du Mc-Do sera condamnée et les anciens laboratoires, occupés par la société de polymère Mac Pie, conservés. Contrairement à ce que la rumeur urbaine laisse entendre en raison du grand âge des bâtiments, le site n'est pas très pollué. « Seules quatre zones seront traitées dont trois pour une dépollution du sol, par excavation, pour supprimer d'anciens hydrocarbures et solvants ou encore la présence diffuse de plomb, retiré du procédé de fabrication du micaver depuis quelques années », indique le directeur qui veut que cette rennaissance du site ait le moins possible d'impact sur l'environnement. Nous ions encore plus loin que les préconisations de la DRIEE en installant une géomembrane de protection le long de l'entree condamnée pour éviter tout risque de migration », poursuit-il en précisant la mise en place d'une servitude d'utilité publique sur le site le condamnant à un nouveau destin industriel. Curage, désamiantage, démolition et dépollution autant d'étapes effectuées au cours de cette année. A l'issue de cette transformation, 70.000 m<sup>2</sup> seront mis en vente. L'intercommunalité étudie de près un éventuel rachat.



Le bâtiment 453 (premier four du site) à l'arrêt depuis 20 ans, faisait le bonheur des nichées d'hirondelles de fenêtrés. Il doit être détruit avant fin mars et l'arrivée des premiers oiseaux.